

RENTREE SCOLAIRE ET REFORME DU BAC

Les annonces de Benghabrit

Le projet de la réforme du baccalauréat a été discuté en Conseil du gouvernement le 24 août dernier. L'accord a été établi sur trois principes : la réduction des jours d'examen, l'introduction du contrôle continu et la révision des modalités de la conception des sujets. La décision finale reviendra au Conseil des ministres qui doit décider de la nouvelle formule du baccalauréat qui entrera en vigueur à partir de cette année.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le nouveau format des épreuves du baccalauréat se précise. La ministre de l'Education nationale qui intervenait hier, premier jour de la rentrée scolaire, sur les ondes de la Radio nationale Chaîne III a donné les trois points sur lesquels le Conseil du gouvernement a donné son accord.

Nouria Benghabrit a donc eu un premier accord, ou du moins une non-opposition, sur la réduction des jours d'examen qui passeront de cinq à trois jours, l'accord sur le principe de prendre en compte le contrôle continu et la révision des

modalités de la conception des sujets de sorte à ne pas mettre l'accent uniquement sur les questions de mémorisation mais sur les compétences.

«Nous voulons, à travers un sujet, pouvoir aussi évaluer les autres compétences de l'élève sur ses capacités de faire de la synthèse, de l'analyse et de pouvoir retenir un certain nombre de choses», a souligné la ministre de l'Education. Le dossier, dit-il, sera déposé en Conseil des ministres qui doit donner sa décision finale.

La démarche de la réforme du bac, estime la première respon-



Les petits apprécient leur premier jour de rentrée.

sable du secteur, n'est pas une révolution mais une amélioration de l'organisation de cet examen, notamment en réussissant à assurer la norme internationale sur le nombre de semaines de cours qui doit atteindre les 36 semaines.

Cependant, en attendant que le Conseil des ministres donne son aval pour la nouvelle version du bac, la ministre de l'Education a d'ores et déjà annoncé l'introduction du contrôle continu à partir de cette année. Une démarche qui vise à mettre fin à l'absentéisme des élèves qui désertent les classes à partir du mois de janvier pour certains.

Pas de dérogation sur la retraite anticipée pour les enseignants

Les syndicats autonomes du secteur de l'éducation ont déjà soulevé la menace de la protestation pour bloquer le projet de la suppression des départs en retraite sans condition d'âge.

La ministre de l'Education nationale n'a fait aucune allusion à une éventuelle dérogation pour les employés du secteur.

Nouria Benghabrit a expliqué que le secteur n'est pas concerné immédiatement par cette question. Les dossiers des départs en retraite sont déposés, dit-elle, entre le premier septembre et le 31 octobre. Ainsi, au cas où la loi est votée à l'Assemblée populaire nationale elle ne prendra effet qu'à partir de 2017.

A cette date, poursuit la ministre, ceux qui veulent partir en retraite auraient déjà déposé leur dossier. Selon l'intervenante, le gouvernement a pris des mesures et a fait des dérogations qui permettraient une année stable.

Réorganisation de l'Onec

Annoncée suite au scandale des fuites de sujet du bac, la réflexion sur la réorganisation de l'Onec est déjà engagée, a indiqué la ministre de l'Education. «Un certain nombre de mesures ont été prises pour la réforme de l'Onec y compris sur le plan matériel car la situation dans laquelle elle se trouvait portait préjudice y compris à ceux qui étaient mobilisés pour concevoir et sélectionner les sujets du bac. Nous allons donner une dimension importante pour sa sécurisation qui sera assurée à partir du moment de l'élaboration, jusqu'à l'impression et la diffusion des sujets», a expliqué l'intéressée.

S. A.

BENGHABRIT À NAÂMA :

«Finie la médiocrité dans les écoles»

C'est à partir de la wilaya de Naâma que la ministre de l'Education nationale, M^{me} Nouria Benghabrit, a, en compagnie du ministre des Moudjahidine M. Tayeb Zitouni, donné le coup d'envoi de la rentrée scolaire 2016-2017.

C'est, en effet, au lycée Les frères Derbal de Naâma que s'est tenue la cérémonie d'ouverture de la saison scolaire, où, plusieurs activités culturelles et artistiques ont été présentées par les élèves aux hôtes de la wilaya.

Après une brève allocution de bienvenue, M. Bessaïeh, wali de Naâma, n'a pas manqué de mettre l'accent sur les défis qui guettent l'Algérie pour atteindre le monde du savoir. De son côté, la dame de fer, qui, dès son entrée au gouvernement, a lancé une réflexion autour de la réforme du système éducatif, par la concrétisation d'un vaste programme de formation des ressources humaines, n'est pas allée par trente-six chemins, pour prouver et expliquer la réussite des objectifs tracés pour l'institution d'une école forte. Finies les étapes de la médiocrité.

M^{me} la ministre a évoqué la

retraite qui, dira-t-elle, pour cette saison ne touchera pas son secteur. Elle a aussi évoqué le déficit du personnel éducatif et que les recrutements sont liés à la Fonction publique. Elle n'a pas manqué de rappeler qu'elle travaille côte à côte avec ses partenaires (syndicats) «la preuve, ils sont là», dira-t-elle encore.

De son côté, M. Zitouni a dans son intervention souligné la nécessité de préserver les idéaux de Novembre, comme il a rappelé aux générations futures les acquis de la Révolution, notamment le recouvrement de l'indépendance qui n'a pas été cédée gratuitement, mais a coûté la vie à un million et demi de chahids. Et grâce à eux et aux moudjahidine, nous vivons aujourd'hui dans la dignité et la prospérité dans une Algérie souveraine.

Après avoir assisté à une céré-

monie de remise des livres, des affaires scolaires et des articles de sport aux scolarisés démunis, les deux hôtes de la wilaya ont rendu visite au CEM du 18-Février et ont procédé à l'ouverture de l'école primaire «Belghazali» à Naâma, où a été donnée une leçon d'histoire pédagogique sur les chouchada (chahid colonel Lotfi et chahida Hassiba Ben Bouali).

M^{me} la ministre a ensuite donné le coup d'envoi de la rentrée universitaire au centre universitaire Salhi-Ahmed de Naâma.

Rappelons, enfin, que l'effectif de la population scolaire de la wilaya de Naâma compte 56 064 élèves répartis comme suit : 2 808 élèves dans le cycle préparatoire, 27 875 dans le primaire, 17 087 dans le moyen et 8 294 élèves dans le secondaire.

Plus de 16 000 élèves ont bénéficié de la prime de scolarité de 3 000 DA allouée par l'Etat, alors que plus de 4 600 cartables (DAS et Wilaya) ont été également attribués aux enfants défavorisés.

B. Henine

Retour aux anciennes habitudes

Après trois mois de vacances, les enfants ont repris le chemin de l'école. Et comme à chaque rentrée scolaire, c'est une première pour certains.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Près de 8 600 000 élèves étaient attendus hier sur les bancs des établissements scolaires sur tout le territoire national. Evidemment, cette date de rentrée n'est pas uniformisée pour ce qui est des écoles privées, puisque certaines d'entre elles ont opté pour le deuxième dimanche de septembre comme date de rentrée. A savoir le 11 septembre prochain, veille de l'Aïd El-Kébir.

Par ailleurs, ce ne sont pas tous les élèves du secteur public qui ont repris hier, nombreux sont ceux qui ne sont pas encore rentrés de vacances, ou qui ont simplement décidé de s'offrir quelques jours de congé supplémentaires et de ne reprendre qu'après les deux jours de l'Aïd.

Généralement, ce premier jour de rentrée s'apparente davantage à une journée de prise de contact.

Que ce soit entre les élèves ou entre ces derniers et leurs nouveaux ou anciens professeurs. Ce sont surtout les petits écoliers qui apprécient particulièrement ce premier jour de rentrée. Les parents, quant à eux, l'attendaient et l'ont vécu avec appréhension. Pour eux, cette reprise évoque la circulation routière, les bouchons, les devoirs à superviser et les nouveaux horaires auxquels il faudra s'adapter tout au long de cette année scolaire.

Effectivement, c'était une journée marquée par le retour des embouteillages et des symphonies de klaxons. Et comme annoncé par la Direction générale de la Sûreté nationale, des agents de police étaient présents dans les périmètres des écoles primaires, particulièrement, afin de s'assurer de la sécurité des écoliers à leur sortie de leurs établissements. Spécialement ceux se trouvant dans les agglomérations ou à côté des routes à forte circulation. Car quand la turbulence des uns coïncide avec l'imprudence des autres, les sinistres sont certainement prévisibles.

N. B.

APW D'ALGER

Les élus plaident pour la restitution des parcs et bois de la capitale

Les élus de l'Assemblée populaire de la wilaya d'Alger (APW) insistent sur la récupération des différents parcs et bois par la Wilaya. Le Parc zoologique et de loisirs de Ben Aknoun se trouve ainsi, en tête de liste.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Déplorant la «dégradation» du parc zoologique et de loisirs de Ben Aknoun, les élus de l'APW d'Alger appellent à mettre cette infrastructure publique sous l'égide de la wilaya dans le but d'assurer son «développement» et sa «modernisation».

C'est le président de la commission de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle de l'APW, Mohamed-Tahar Dilmi, qui a ouvert le bal. Intervenant hier, à l'issue de la séance consacrée à l'approbation du projet du budget supplémentaire 2016 de l'APW, Dilmi estime qu'il est temps de prendre la décision pour «réhabiliter» et «développer» le parc zoologique de Ben Aknoun.

Il cite également les bois de Riad-El-Feth sur les hauteurs d'Alger, qui, selon lui, ont été «squattés» par le ministère de la Culture. «Que le ministère de la Culture garde Dar Abdelatif mais qu'il libère le reste des bois pour qu'ils soient exploités et accessibles aux citoyens», dit-il. D'ailleurs poursuit-il, «ces bois sont une partie intégrante du Jardin d'Essai d'El Hamma». Visiblement pas encore convaincus de la décision du gouvernement qui attribue le Parc Dounia à la wilaya d'Alger, certains députés n'ont pas hésité à demander aux pouvoirs publics de le restituer à la wilaya. «Nous exigeons également une commission d'enquête sur l'affaire du Parc Dounia», dira un autre membre de l'APW.

Par ailleurs, le wali, Abdelkader Zoukh, assure justement que la gestion du parc Dounia relève désormais de la wilaya d'Alger. «C'est la décision du Premier ministre et nous ne faisons que l'exécuter», dit-il.

D'un montant total de 94,704 milliards de dinars, le budget supplémentaire 2016 de la wilaya d'Alger a été adopté hier, dans une salle quasi-vide de ses élus APW. La plupart d'entre eux semblent toujours en vacances.

Le volet gestion s'est vu ainsi attribuer plus de 30,267 milliards de dinars soit 32% du montant global et le volet équipement et investissement plus de 64,437 milliards de dinars soit 68%.

Ry. N.